

Impr. A. Gelly, Charleville

4. Aiglement. - Pèlerinage de St-Quentin. - *La Chapelle de St-Quentin*

Y'a ti yaûque ed' nû à Ellemont ?



- Alors quoi de neuf ?

- Eh bien, je t'en avais déjà parlé, on vient de faire paraître un livre original, la généalogie d'une famille bien connue à Aiglemont : les TITEUX.

- Tu m'étonnes !

- A mon avis, un livre comme celui-là ça ne doit pas se voir souvent. De quoi initier beaucoup de monde à la recherche de ses ancêtres. C'est que, un grand nombre des familles les plus anciennes s'y retrouvent. Depuis 1560, ça fait du monde et les cousins, du coup, se comptent à la pelle !

- De quoi donner l'envie d'en savoir encore plus peut-être !

- Ça s'pourrait bien, on a des généalogistes qui ont de la ressource et de la réserve dans leurs tiroirs d'ordinateurs, de quoi répondre à la curiosité que ce premier livre risque d'éveiller.

- A part ça, l'été s'est bien passé ?

- Il n'a pas été long, mais il faut croire que les éléments se sont entendus car on a une année à fruits plutôt exceptionnelle : les « balosses », les pommes, les poires, tout ça « à rouler » mon vieux. Les bassines à confiture ont chauffé, les « galettes » en ont régalié plus d'un et les tonneaux se sont remplis, la « goutte » sera bonne !

- C'est vrai qu'il faut habiter la campagne pour connaître ce plaisir ! Encore un avantage pour toi ! Allez, à la prochaine !



Dans la flatterie, aucune précaution à prendre, aucune limite à respecter. On ne va jamais trop loin

Bourses aux vieux papiers 2013

Éditorial — Quoi de neuf ?	Page 1
Une grande famille du siècle dernier : les LEJAY	Page 2
Visite de l'ardoisière de Bertrix avec ALICIA	Page 3
Un vieux de la vieille : Monmon la Guernouille	Page 4
Vous reconnaissez-vous ?	Page 5
Recette, poésie et autre	Page 6



Une grande famille des siècles derniers : les LEJAY.

4^{ème} partie : Les enfants de la famille LEJAY-DEMAISON (7^{ème} génération).

Du mariage d'Emile Lejay et Juliette Demaison sont nés 13 enfants :
7 garçons et 6 filles.

De la carrière industrielle à la carrière militaire.

Cinq d'entre les fils choisirent une carrière militaire.

Nous vous présentons les deux premiers.

Flashez dès que vous voyez ce symbole pour obtenir le document sur votre Smartphone

Etienne Lejay (19 avril 1860 à Charleville - 28 janvier 1926 à Neuilly sur Seine).



Jusque-là, personne dans la famille n'avait jamais fait de service militaire. Après 1871, il se produisit un grand courant de réveil national, qui poussa alors nombre de jeunes gens à se mettre au service de leur patrie humiliée, mutilée. Ayant mené à bien leurs études secondaires, de préférence à d'autres professions possibles, ils se sont dirigés vers l'armée. Pour Etienne qui ouvrit cette série de cinq, ce choix se fit de bonne

heure, sans la moindre hésitation. Il fut de cette génération d'officiers dont l'enfance ou l'adolescence avait été touchée par l'Année Terrible. Il fut témoin des groupes échappés de la bataille de Sedan traversant Charleville, il connut le siège et les bombardements de Mézières, l'occupation prussienne maintenue sur place jusqu'en 1873. Entré à Saint-Cyr

en 1879 dans la promotion des « Drapeaux », il commença sa carrière à l'Ecole d'application de cavalerie de Saumur et ce furent un peu plus de trente années de vie de garnison. Débutant dans la vie militaire après la défaite de 1870, il l'a quittée après la victoire de 1918. Sept enfants étaient nés de son union avec Juliette Demaison (nièce de la première), union qui connut la perte de quatre d'entre eux. L'auteur de ces mémoires, Maurice Lejay, qui embrassa à son tour la carrière militaire fut l'un de leurs enfants.

2283
LÉGIION D'HONNEUR.
NOM : *Lejay*
Prénoms : *Etienne*
Qualité : *Lieutenant-Colonel, au 91^{er} régiment de dragons*
ou
grade :
né le : *19 avril 1860*
à Charleville (Aisne)
a été promu au grade d' **Officier** de la Légion d'Honneur
par décret du *11 Janvier 1916* rendu sur le rapport
du Ministre *de la guerre*
pour prendre rang du *11 Janvier 1916*
Date du départ de la décoration :
Mon du honneur : *28 Janvier 1926*
Mon du certificat d'inscription : *28 Janvier 1926*
Mon du avis de paiement :
1568
GRADE ANTERIEUR :
Date du décès : *28 Janvier 1926* *à Neuilly sur Seine*

Vous êtes prié d'assister au Service de
Monsieur Etienne LEJAY
Lieutenant-Colonel de Cavalerie en Retraite
Officier de la Légion d'Honneur
Décoré de la Croix de Guerre

décédé le 28 Janvier 1926, muni des Sacraments de l'Eglise, en son domicile, à Neuilly-sur-Seine, rue Charles Lafitte, N° 82 bis, dans sa 66^{ème} année ;
Qui aura lieu le Lundi 1^{er} Février, à 10 heures précises, en l'Eglise Saint-Pierre, sa paroisse (90, Avenue du Rond).

DE PROFUNDIS !

On se réunira à l'Eglise.

De la part de Madame ETIENNE LEJAY, sa veuve ;
De Monsieur MARCEAU LEJAY, Capitaine de Cavalerie, Reversé à l'Estat-Major du 7^{ème} Corps d'Armée, Croix de Guerre, et Madame MARCEAU LEJAY, Lieutenant au 2^{ème} Régiment d'Artillerie, de Monsieur MARCEL TRINQUAND, Chef de Bataillon d'Infanterie, Reversé à l'Estat-Major de la Place de Paris, Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, et Madame MARCEL TRINQUAND, ses fils, gendre et belle-fille ;
De Monsieur HENRI LEJAY, de Messieurs MICHEL, MAXIME et GEORGES TRINQUAND, de Mesdemoiselles MADELEINE et FRANÇOISE TRINQUAND, ses petits-enfants ;
De Monsieur et Madame ANNE LEJAY, du Comte-Antoine GUSTAVE LEJAY, Grand Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, et Madame GUSTAVE LEJAY, du Chanoine LEJAY, Archevêque de Mézières, de Général EDMOND LEJAY, Commandant le Groupe de Subdivisions d'Avlans, Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, de Monsieur et Madame CHARLES SANSON, de Madame EMILIE LEJAY, Religieuse du Sacré-Cœur, de Madame MARCELLE LEJAY, Religieuse du Sacré-Cœur, ses frères, sœurs, beau-frère et belles-sœurs ;
De Monsieur EMILE LEJAY, son grand-oncle ;
De Monsieur BARBARIS LEJAY, de Monsieur et Madame PIERRE BRICE et leurs enfants, de Monsieur LÉON HUBERT, Décoré de la Médaille Militaire, Croix de Guerre, Madame LÉON HUBERT et leur fils, du Capitaine JACQUES DREVON, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Madame JACQUES DREVON et leurs filles, de Monsieur PIERRE VALCOIS, Avocat à Charleville, Croix de Guerre, Madame PIERRE VALCOIS et leur fille, de Madame ANTOINETTE LEJAY, en religion Sœur Marie-Thérèse Anne, des Dames Carmélites, du Lieutenant de Vaisseau MICHEL LEJAY, Croix de Guerre, Madame MICHEL LEJAY et leur fille, du Révérend Père PIERRE LEJAY, de la Compagnie de Jésus, Croix de Guerre, de Monsieur JACQUES LEJAY, de Monsieur JEAN LEJAY, Ingénieur des Arts-et-Manufactures, de l'Ecole Supérieure de Vaisseau BENOT LEJAY, de Monsieur ERICAND SANSON, du Capitaine EUGÈNE SANSON, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Madame EUGÈNE SANSON et leurs enfants, de Monsieur JEAN SANSON, de Mesdemoiselles GEMMA et ANDRÉE SANSON, du Révérend Père FRANÇOIS ROUY, en religion PÈRE LAURE, du Sacré-Cœur de Périp, de Madame ELIZABETH ROUY, en religion Sœur FRANÇOISE ELIZABETH des Petites Sœurs de l'Assomption, ses neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces ; Et de toute la famille.

Après la Cérémonie religieuse, le Corps sera transporté à CHARLEVILLE (Ardennes), où un second Service sera fait à l'Inhumation, sera célébré le Mercredi 3 Février, à 10 heures, en l'Eglise paroissiale.

On se réunira à l'Eglise.

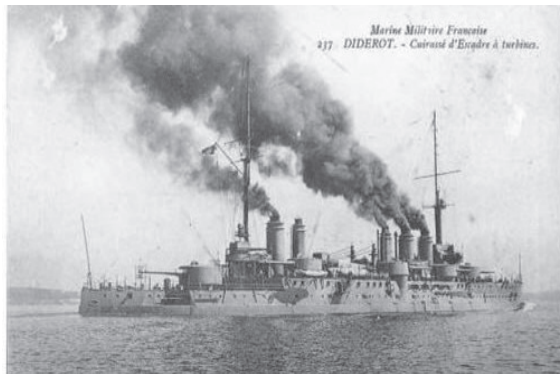
Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Administration spéciale des Funérailles, 101, Avenue du Rond, Neuilly (Seine), Maison Blanche du BORDOIS.

Gustave Lejay (26 mars 1862 à Charleville - 2 juin 1944)



Destiné depuis son plus jeune âge à poursuivre l'œuvre industrielle de ses aînés, et bien que d'une longue suite de terriens, c'est une carrière dans la Marine qu'il choisit avec détermination. Ses parents avaient exigé l'obtention préalable du baccalauréat, or l'admission à l'Ecole Navale avait lieu entre 15 et 17 ans. Il réussit à être bachelier à 16 ans et gagna ainsi en 1879 son départ pour la rade de Brest sur le « Borda ».



Directeur de la publication : J. LE BRUN. Rédacteur en chef : J-Ph. GUENARD. Comité de rédaction : P. DECOBERT ; M-C. DECOBERT ; J. GRIDAINE ; H. LE BRUN ; M. SMIGIELSKI ; J. ROBERT ; G. MOINY.

Siège social et correspondance : ALICIA 16, rue de Saint-Quentin 08090 AIGLEMONT. Imprimé par SOPAIC Repro.

Dépôt légal : 11 / 2013. ISSN : 1267-821X. Reproduction même partielle interdite.

4-01
LÉGION D'HONNEUR.
NOM : Lejay
Prénoms : Gustave
Qualité : Contre Amiral
Grade : 1882
à Chantilly (Ardennes)
a été élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'honneur
par décret du 12 juillet 1921 rendu sur le rapport
du Ministre de la Mer
pour prendre rang du _____
Date du départ de la décoration : 12 juillet 1921 (Vendredi 14 juillet)
Idem du décret : 21 NOV 1921
1568
47
Commandeur 25
Officier 11 juillet 1912
Chevalier 29 oct 1903
Décédé le 22.6.27 (Boulonnaise "Guerre" aux 82)

« Oncle Gustave ne voyage pas, il fait de la géographie ». Cette réflexion d'un jeune neveu à une époque où les voyages n'avaient pour la plupart d'entre nous que des rayons d'action limités, rendait bien l'impression que faisait aux plus jeunes ce qu'ils entendaient dire de cet oncle marin qui, de l'Irlande aux extrémités sud de l'Amérique, de la Méditerranée à l'Extrême Orient, avait parcouru mers et océans. Il avait vu ou visité des terres et des villes qui, sur nos atlas d'écoliers, n'étaient que des points ou de vagues contours. C'était donc un grand prestige qui l'enveloppait à chacun de ses passages en famille.

Après de nombreux états de service et de citations élogieuses, en particulier lors des opérations de la marine française dans les Balkans en novembre 1919, il termina sa carrière en 1922 avec le grade de Contre Amiral.

(à suivre)

D'après Souvenirs de Maurice Lejay : « Les LEJAY à AIGLEMONT »

Visite de l'ardoisière de Bertrix avec ALICIA

C'est une vingtaine de personnes, adhérentes de l'association ALICIA, qui a pu profiter sous le soleil d'une sortie à l'ardoisière de Bertrix le 23 juin 2013. Quoi de plus original qu'un bon repas pris à 20 mètres de profondeur et de ressortir sous un soleil éclatant afin de déguster une bonne bière.



Maître Kong a dit :

« Un nuage d'automne est fuyant ; plus fuyant encore que la bonne volonté de l'homme. »

Un vieux de la vieille : Monmon la Guernouille.

Ce surnom va réveiller des souvenirs chez nos anciens Aiglemontais et c'est au travers du récit qu'en fait Henri Barrat que nous allons redécouvrir ce curieux personnage. Voici comment il le décrit :

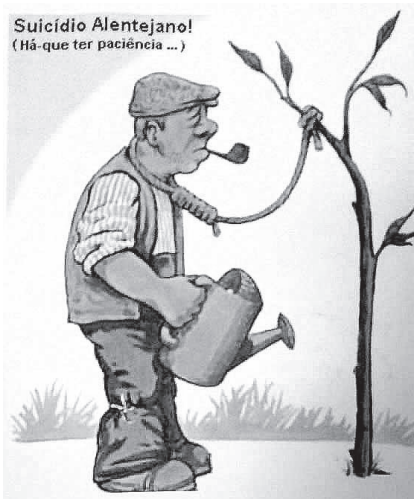
« Des pierres au bout du chemin, les débris d'une pauvre mesure de dix mètres carrés à peine. Monmon habitait ici même (dans le bas du Culot) avant les années soixante. Bonhomme-misère, si petit, si gringalet dans ses chemises et ses vestes trop larges, ses pantalons retenus à la taille par de la ficelle de moissonneuse-lieuse, les chevilles enserrées aussi par de la ficelle, pour retenir les jambes trop longues de la culotte. Il ne quittait ses hardes que pour les remplacer par d'autres vêtements recueillis auprès des bonnes âmes.



Son logis était pratiquement vide. Lorsque la porte entr'ouverte permettait d'y glisser un regard, on devinait quelques planches dans la demi-obscurité qui y régnait ; mais pas le moindre seau ou tonneau pour récupérer l'eau de pluie, par exemple, car il n'y avait là ni installation d'eau, ni d'électricité. Monmon n'allait pas à la fontaine, il ne se lavait jamais, son visage et ses mains étaient terreux.

Pas de famille, pas de ressource, pas de vrai nom connu ; il était affublé du sobriquet de « La Guernouille » sans qu'on sache d'où lui venait ce surnom ridicule. Il vivait, survivait plutôt en offrant ses services aux gens du village ; aucun travail ne le rebutait et il ne renâclait jamais à la tâche. Il récoltait ainsi quelques pièces, qui ne lui suffisaient probablement pas, car, lorsqu'il franchissait le seuil de notre maison, c'est souvent avec empressement qu'il acceptait le café ou le « Viandox » bien chaud accompagné d'un quignon de pain et d'un bout de lard.

Un jour, ma mère lui demanda de l'attendre à la cuisine, le temps pour elle, de monter son panier de linge pour l'étendre au grenier. Monmon avait trop faim ce jour-là. Il alla chiper un bout de viande qui mijotait dans la cocotte au coin de la cuisinière. A son retour, elle vit Monmon, la bouche encore pleine et le bout des doigts lavés dans la sauce et sucés, devenus presque roses. Si elle ne regrettait pas la viande et aurait toléré ce petit larcin, elle ne put supporter que les mains jamais lavées aient pu aller touiller dans la casserole. Elle le lui reprocha donc et penaud, il sortit et resta plusieurs jours avant de reparaître.



L'aspect rustique, faible et inoffensif de Monmon, pourtant non dépourvu d'intelligence, faisait de lui la cible de bien des moqueries et de ricanements de la part des adultes mais surtout des enfants du village. J'ai moi-même, [honte à moi], scandé avec tous ces crétins de gamins : « Monmon la Guernouille..., Monmon la Guernouille.... », ne lui lâchant les basques que lorsqu'il était rentré chez lui. Il se fâchait, bien sûr, nous insultait, ramassait rageusement une pierre qu'il ne lançait pourtant jamais ; il pressait seulement le pas et rentrait dans sa tanière en maugréant. Qui sait quelles blessures secrètes cette cruauté entretenait dans sa misérable vie ? »

(A suivre)

Commémoration 14-18

18 habitants d'Aiglemont sont décédés lors du premier conflit mondial et en plus notre commune comme toutes celles du département a subi du début à la fin le joug allemand. De nombreux souvenirs écrits ou autres sont conservés dans les familles malgré les années.

Si vous possédez des photos, des documents, des objets concernant ces années de plomb, vous pouvez les photocopier, les photographier et faire parvenir les copies en mairie ou y venir pour les faire scanner. Ils seront insérés dans un ouvrage relatant la vie des habitants d'Aiglemont durant la première guerre mondiale. Tous les souvenirs même les plus insignifiants ont leur importance. Ceux qui sont morts il y a un siècle pour nous méritent qu'on ne les oublie pas. Nous voulons les honorer par ce travail.

Vous reconnaissez-vous ?

Quelles sont belles les photos de classes, mais quelques années plus tard il est parfois difficile de retrouver tous les noms des élèves. Nous vous proposons de le faire. Un indice, il s'agit de la classe de CP - CE1 en 1999.



1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

5. _____

6. _____

7. _____

8. _____

9. _____

10. _____

11. _____

12. _____

13. _____

14. _____

15. _____

16. _____

17. _____

18. _____

19. _____

20. _____

21. _____

22. _____

23. _____

24. _____

25. _____

Les souvenirs vous reviennent ?

Alors complétez le tableau ci-dessous et adresser le à ALICIA [16, rue de Saint-Quentin — 08090 Aiglemont]

La première réponse juste reçue sera récompensée.



Endives à l'ardennaise

Pour 4 personnes : 1 tranche de jambon cru, 1 kg d'endives, 1 quart de citron, 100 g de beurre, 1 tablette de bouillon de bœuf, noix de muscade, sel, poivre.

1. Parez les endives.
2. Retirez les feuilles flétries et le centre du pied en creusant un cône à l'intérieur; lavez-les rapidement sous l'eau et partagez-les dans la longueur si elles sont trop épaisses.
3. Dans une grande cocotte, faites fondre 40 g de beurre et placez-y les endives tête-bêche; poivrez et saupoudrez de noix de muscade.
4. Emiettez le bouillon de bœuf, versez 30 cl d'eau chaude et amenez doucement à ébullition.
5. Découpez dans du papier blanc, un disque aux dimensions exactes de la cocotte, badigeonnez-le de 20 g de beurre d'un côté et posez ce côté beurré sur les endives; couvrez et laissez mijoter 30 min.
6. Pendant la cuisson des endives, découpez le jambon en petits dés
7. A la fin des 30 min de cuisson des endives, retirez le papier sans l'abîmer, répartissez les dés de jambon, remplacez le papier, couvrez et poursuivez la cuisson 30 min.
8. Dressez les endives et le jambon sur un plat de service chaud, remplacez-le au chaud.
9. Faites réduire le jus de cuisson en augmentant le feu, pour ne garder que la valeur d'un verre; à ce moment, retirez du feu et ajoutez le beurre par morceaux avec un petit fouet à sauce et le quart de jus de citron.
10. Arrosez les endives de cette sauce onctueuse et servez bien chaud.

Sous six pieds de terre.

Voilà qu'il pleut ! Les sans asile
Vont être trempés jusqu'aux os,
Trimardant la nuit par la ville
Avec leurs nippes sur le dos.
Oh ! que c'est bête la misère !
Et qu'on est laid, dépenaillés !...
Si j'étais six pieds sous terre,
Je ne serais pas si mouillé.

Voilà qu'il gèle à pierre fendre,
La glace geint sous les talons...
C'est égal, le ciel n'est pas tendre
Pour ceux qui couchent sous les ponts.
Entre la corde et la rivière,
Je puis choisir, c'est mon seul droit...
Si j'étais six pieds sous terre,
Au moins je n'aurais pas si froid.

Voilà la faim qui me tourmente,
J'en ai des crampes d'estomac !
Pour que la bête patiente,
Même pas un brin de tabac.
Quand on est sans travail, que faire ?
Voler ou bien mourir de faim...
Si j'étais six pieds sous terre,
Je n'aurais pas besoin de pain.

Me voilà sans nippe et sans gîte,
Rien à me mettre sous la dent :
Les yeux me sortent de l'orbite
Et je suis jeune cependant.

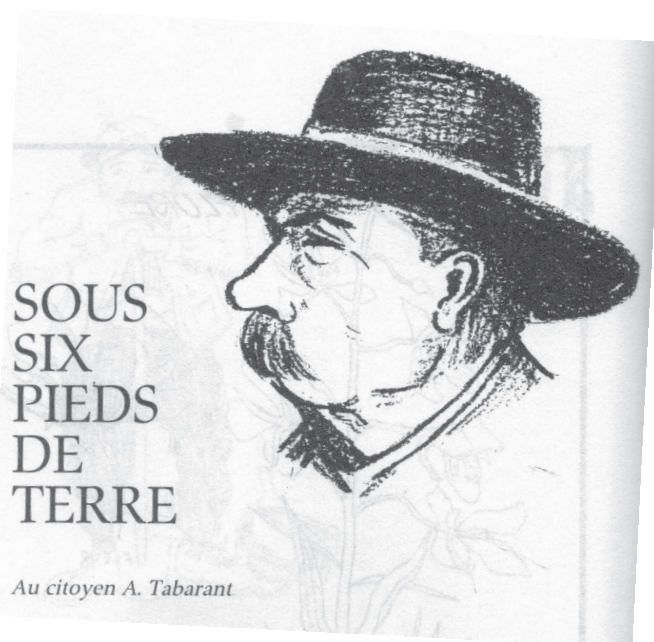
Rendez-vous du 1er semestre 2014

Dimanche 2 février de 9h00 à 17h00 :
Bourse multi-collections (salle polyvalente)

Vendredi 7 février à 20h30 :
Assemblée générale d'ALICIA (mairie)

Vendredi 14 mars à 20h30 :
Concert de printemps (église)

Samedi 15 mars à 14h00 :
Marche de printemps (mairie)



Et pour finir l'année 2013 :

- Dimanche 15 décembre 2013, 15h30 à l'église, n'oubliez pas le Concert de Noël.
- Rendez-vous le 1er samedi de neige à 20h00 devant la Mairie pour marcher dans la neige.
- Une boisson chaude sera servie sur le parcours. Contact : 06 07 39 33 63